

Que faire pour les Ukrainiens ?

Encore une année où la période des vœux nous avait donné l'occasion d'entrevoir les jours meilleurs, la **fin de la pandémie** et l'espoir pour chacun **d'une vie démocratique active** pour ce printemps.

Nous étions tous habitués à la dramatisation et aux gesticulations diplomatiques, aux réunions d'urgence onusiennes, à la réunion de la dernière chance à Bruxelles à la nuit tombée... Nous nous couchions avec l'ombre d'une préoccupation et au matin tout était réglé, la journée pouvait commencer...

Mais, en cette fin février, pas de « happy-end », les visages des présentateurs sont graves et nous découvrons des images de chars d'assaut dans les rues d'une ville d'Europe, des images reléguées au rang de l'histoire pour les moins de 70 ans.

LA GUERRE ; le mot est lâché, la vraie ! celle qui déplace des populations, qui tue civils, des femmes, des enfants. On nous avait habitué à des guerres « technologiques » aux frappes « chirurgicales » aux allures de jeux vidéo. Et puis ressort la menace de l'arme nucléaire, comme arme d'emploi et non de dissuasion.

Chacun a un avis, sur la stratégie, sur ce qu'il faudrait faire, comment la France et l'Europe devraient se comporter... Il y a quelques semaines, nous étions tous médecins épidémiologistes.

Nous sommes aujourd'hui diplomates, officiers généraux et Président...

Concrètement, à notre niveau, élus d'une commune de 12.000 habitants que pouvons-nous faire ? Bien évidemment, **tous les gestes de solidarités sont les bienvenus**, la majorité nous propose, depuis ce 2 Mars, d'actionner les bonnes volontés, les associations, de récolter des produits de première nécessité. L'Etat nous encourage à se préparer à un accueil possible d'une population civile qui fuit les combats. Se préparer c'est éviter le chaos et apporter le réconfort nécessaire. **Nous prendrons ici toute notre part à ces actions de solidarité.**

L'expérience nous a aussi appris qu'il ne faut pas toujours confondre la solidarité et l'action humanitaire. Comme souvent, et davantage dans des situations aussi tragiques, il faut un professionnalisme affirmé pour **agir au plus près et manière efficace**. Comme la Croix-Rouge le préconise, nous pensons que **le soutien financier notamment aux ONG reste essentiel.**

Le Gouvernement a décidé d'ouvrir aux collectivités la possibilité d'abonder à un fond de soutien. Nous y sommes favorables.

Nous demandons et soutiendrons le vote d'une participation financière de la commune au nom de tous les brignairots lors du prochain conseil municipal du 16 Mars.

C'est tous ensemble que nous pourrons compter dans le soutien au peuple Ukrainien dans la tragédie qu'il traverse.

**Toute l'équipe Brignais Ensemble reste à votre écoute,
A bientôt !**

